

# « Être maire, c'est un rêve de gosse ! »

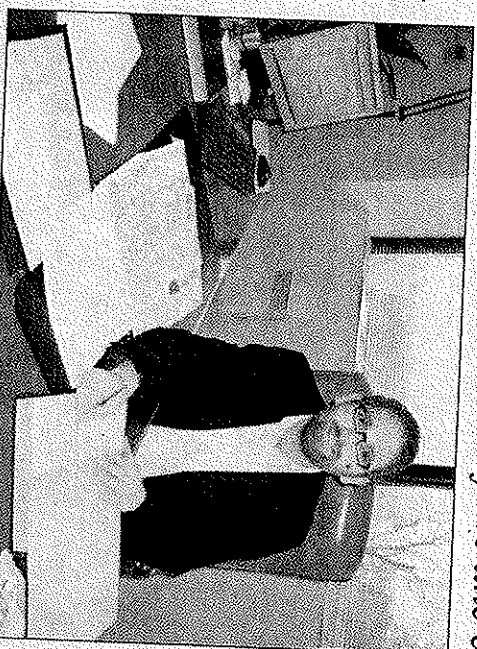
*Élu au premier tour avec 62 % des voix face à Daniel Schalek, Eddie Ait a repris en main les grands dossiers de la ville. Son objectif : remettre la ville en marche et en faire une ville dynamique et ambitieuse.*

**Le Courrier : Une semaine après votre élection officielle au poste de maire, quelles sont vos premières impressions ?**

**Eddie Ait :** Être maire, c'est un rêve de gosse. Je me souviens que l'ancien maire Daniel Blervaque qui faisait l'entrée des écoles recevait aussi les écoliers dans son bureau. Au-delà du prestige de la fonction, cette élection me donne enfin les moyens de mettre en œuvre une politique. Mon poste de conseiller régional m'a appris les rouages du fonctionnement des collectivités. Mais l'émotion est vite passée. La tâche est lourde, l'enjeu réel. Dès le lendemain de mon élection, j'ai été pris en otage par la réalité : j'ai dû organiser mes premières élections cantonales, j'ai géré ma première crise avec les gens du voyage. Ça a été un baptême du feu !

**L.C. : Quels sont les chantiers auxquels vous allez vous atteler en prio-**

**E.A. :** Notre priorité sera d'assumer les finances de la ville. Tout ce qu'on a dénoncé et dit pendant la campagne sur l'endettement de la commune s'est avéré exact. Nous allons donc lancer un audit sur l'ensemble des finances et du patrimoine. L'autre priorité est de restaurer un lien avec la population. Il y a une attente forte, j'ai déjà 120 demandes de rendez-vous. Pour cela, j'ai baïnisé deux après-midi dans la semaine pour recevoir les gens, sans compter une présence sur le terrain. C'est la dessus que j'ai bâti ma campagne, je souhaite continuer. Autre dossier important, l'aménagement urbain, en attendant les réalisations lourdes de rénovation urbaine. Enfin, on va mettre le paquet sur la jeunesse. A ce sujet, j'ai obtenu un accord de principe de Jean-Paul Huchon, président de la Région, pour lancer une étude l'hypothèse de l'implantation d'un lycée



À 32 ans, Eddie Ait est à la tête de la ville.

des métiers tourné vers l'automobile.

**L.C. : L'amélioration de la sécurité était un de vos engagements forts. Que comptez vous faire sur ce sujet ?**

**E.A. :** On va relancer la commission citoyenne du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) et nous avons interpellé le ministre de l'Intérieur sur la nécessité de maintenir notre commis-

termes de cette première mandature ?

**E.A. :** Une ville remise en marche, sortie de la situation dans laquelle on l'a trouvée. Que sur des domaines comme l'urbanisme ou l'environnement, on apporte des réponses claires. Le vœu que Carrière devienne une ville citoyenne, qu'on permette de retrouver une identité, une fierté à défendre son territoire. Je veux redonner une dimension aux habitants et rompre avec cette image de ville-dortoir. Pour cela, il faut miser sur le développement économique.

**L.C. : Le changement de municipalité à Poissy est-il un atout pour Carrières ?**

**E.A. :** Tout d'abord j'adresse à la nouvelle équipe tous mes encouragements car la tâche va être compliquée après 25 ans de gestion opaque. J'appelle Poissy à mettre en œuvre le devoir de solidarité qu'elle doit aux communes environnantes. Il serait bon

**L.C. : Quelle est votre vision de Carrières au**

qu'elle partage cette prospérité dans le cadre d'une intercommunalité. Je suis d'ailleurs favorable à un élargissement du périmètre de la communauté de communes des deux rives de Seine. Et je crois savoir que les deux candidats qui ont battu Masdeu était pour l'intercommunalité.

**L.C. : A 32 ans, vous avez démissionné pour vous consacrer à la commune. Le début d'une carrière politique plus ambitieuse ?**

**E.A. :** Maintenant que j'ai été élu, j'ai une obligation de résultats, on a 6 ans pour mettre en place notre politique. Si au bout de 6 ans j'arrive à transformer l'essai, pourquoi pas envisager d'autres fonctions à un échelon supérieur mais il faudra que ça reste en lien avec l'intérêt de Carrière. La prochaine échéance, c'est de conserver mon fauteuil de conseiller régional en 2010.

Propos recueillis par Delphine Szydłowski